

Faire face au coronavirus au Togo



Je dois aller à la banque pour récupérer quelques sous. Nous aussi, nous sommes confinés : plus de messes ni le dimanche ni en semaine. Donc plus de quêtes. Le dimanche il y avait deux quêtes : une pour la mission et une pour l'église. Depuis deux mois il n'y a plus aucune entrée. Il faut continuer à vivre, nous



sommes deux, et puis il y a les frais fixes: les factures de l'électricité, le jeune homme qui travaille à la mission, la cuisinière, la lessiveuse.

Devant l'entrée de la banque, il y a un bidon vert à pédales pour se laver les mains. Ensuite, nous nous alignons, assis sur des bancs. Le moment venu, ils nous appellent, et on entre.



A l'entrée du Centre de Santé de Kolowaré, on trouve le même dispositif. Chaque visiteur, ou malade, se lave les mains avant d'entrer. Je suis accompagné d'Iroko, le gérant de la société "puits et forages". Nous avons encore un forage prévu à Sanda. Les fonds qui restent à la banque ne suffisent pas, mais compte tenu des temps extraordinaires, l'entreprise fera également le



travail, avec ne remise exceptionnelle, pratiquement à moitié prix.

A' Kolowaré et à Sokodé, nous sommes tous sous contrôle : il paraît que l'épidémie, ici dans notre région, se serait propagée à partir du centre Rasta dans le village de Kuvon, à la périphérie de la ville.



Le Centre - selon les informations recueillies - serait un lieu d'initiation à un grand fétiche kabïè originaire de Soundina.

A l'intérieur du Centre il y a une série de maisons pour accueillir et héberger les initiés et les visiteurs. Le Centre est très connu, même à l'étranger, et est dirigé par un sage Kotokoli, grand maître du fétiche, Naba Lamoussa Bassirou, qui définit sa structure un centre de spiritualité.



Récemment, il y a eu une réunion avec une quinzaine des personnes venant des États-Unis et du Canada. Plusieurs victimes ont été sacrifiées, puis il y a eu un grand banquet. Mais voilà que certains étrangers étaient infectés par le virus : testés et transférés à Lomé. D'autres invités ont été récupérés, testés et trouvés négatifs.

Écoutons Naba Namoussa:

« En dehors des cas confirmés dont un seul togolais (femme de moins de 30 ans), toute ma communauté ici est testée négative, néanmoins, nous sommes mis en quarantaine et laissé au bon soin d'une équipe médicale renforcée pour confirmer les tests afin de voir dans quelle mesure la quarantaine pouvait être levée ».



Et il termine par ce souhait:

Avec la grâce de Dieu, que nous implorons tous, le coronavirus passera rapidement comme un mauvais vent avec zéro mort à Sokodé afin que chacun puisse reprendre ses activités dans le calme.

Des mesures strictes sont en vigueur dans la préfecture.

En plus des mesures au niveau national (fermeture des écoles, universités, églises, mosquées, interdiction de

tout type de réunion, masques obligatoires dans les lieux publics ...) nous avons ici un couvre-feu nocturne de 20 à 6 heures du matin.

Pour les confinements, le problème est compliqué. À Sokodé, l'armée, sur ordre du gouvernement, avait interdit les taxi-moto. Les chauffeurs de taxi se sont révoltés, ils ont encerclé





la police, qui a dû céder. Un chauffeur de taxi de Lomé commentait: "Ils ont dit qu'ils nous donneraient 20 mille francs (environ 30 €) par mois, mais comment puis-je vivre avec cette somme et prendre soin de ma famille, si je ne travaille pas, je ne peux pas vivre."

En guise de subvention, le gouvernement a promis une aide mensuelle à toutes les personnes confinées pour les trois prochains mois: 12500 francs (20 €) pour les femmes et 10500 pour les hommes. Pour recevoir la contribution il faut présenter la carte d'électeur. Le crédit sera versé à travers le programme Tmoney

directement sur le portable. Ceux qui n'ont pas de téléphone peuvent faire appels à des amis.

Des facilitations sont aussi prévues pour ceux qui utilisent l'eau et l'électricité. L'eau devrait être gratuite ainsi que la tranche sociale de l'électricité.

"S'ils nous confinent, nous ne mourrons peut-être pas de coronavirus, mais de faim, c'est sûr", a commenté Zubeida. Les gens vivent de leur travail. S'ils ne vont pas aux champs, s'ils ne vont pas au marché, comment faire pour vivre? Mais ici, tout le monde est habitué à combattre pour survivre, à ne pas se décourager et même à côtoyer la mort, sans en être effrayé, et à faire face aux situations les plus tragiques avec un sourire. Quelques exemples dans les photos.

Notre dispensaire donne l'exemple et suit les consignes. Chaque agent sanitaire a son masque, en commençant par le médecin, le premier à gauche. Voici un échantillon du personnel.



Données officielles, pour le Togo, d'aujourd'hui 23 avril :

- 88 cas confirmés
- 6 décès
- 59 guéris
- 23 cas actifs

Silvano Galli. Kolowaré, 23 avril 2020